



*Une grande première pour la Manche*

## Le Sphinx du Laurier-rose !

### Récit d'une découverte

Le 12 septembre 2016, une amie me signale par courriel, photos à l'appui, la présence de chenilles, dans le feuillage du Laurier-rose de ses voisins... Immédiatement, et à ma grande stupeur, je crois reconnaître les chenilles du Sphinx du Laurier-rose. Par acquit de conscience, je me plonge illico dans mes bouquins d'entomologie et sur internet, pour confirmer cette détermination hâtive, et... Youpi ! C'est bien ça : ce sont effectivement les chenilles du Sphinx *Daphnis nerii* !

Alors, tout de suite, je demande à notre amie des précisions sur cette découverte insolite. Notamment sur l'origine de l'arbuste dans ce jardin : a-t-il été acheté récemment ? Dans une jardinerie ? Où ?... Car je pense alors qu'il est possible que la présence de ces chenilles s'explique par un apport de terre provenant d'une jardinerie du Sud de la France, voire d'un pays encore plus au sud.

Mais non : mon amie me confirme que ce laurier-rose *Nerium oleander* est planté depuis plusieurs années dans le jardin de sa voisine, situé rue de la Grève d'Or à Barneville-Carteret (Manche). Et sur cet arbuste, il y a quatre chenilles, dont trois sont d'un vert éclatant et la quatrième de couleur gris-brun, donc à la fin du dernier stade larvaire, et proche de la nymphose. Rendez-vous est donc pris avec notre amie, qui a « récupéré » trois des chenilles, la quatrième ayant disparu. À mon avis, elle a quitté l'arbuste pour s'enquérir d'un endroit propice à sa nymphose.

Et le matin du 14 septembre 2016, je viens chercher ces trois chenilles, alors toutes devenues de cette teinte gris-brun. Notre amie me signale que, la veille encore, elles avaient leur belle couleur d'un vert éclatant. J'installe sans perdre de temps les trois chenilles sur le feuillage de notre Laurier-rose (nous en avons un, nous aussi, dans notre jardin bio, à Barneville-

Carteret également). Et, tout en les observant attentivement, j'entreprends évidemment une série de photos !

Je constate très rapidement que les chenilles ne s'alimentent plus. Il y avait pourtant pas mal de crottes dans le fond du seau, contenant quelques tiges et feuilles de Laurier-rose, où notre amie les avait installées la veille, en vue de me les donner. Et, au bout de quelques minutes seulement, les chenilles débutent leur descente le long des branches et tiges ligneuses de l'arbuste. L'une d'elles se laisse même tomber à terre. Ce qui signifie qu'à présent, la pré-nymphose est proche.

Après cette série de photos, avec beaucoup d'enthousiasme, je m'empresse de faire part de cette trouvaille exceptionnelle à mes amis entomologistes ! Pour ceux de Manche-Nature, j'adresse un courriel à Alain LIVORY et Philippe SCOLAN. Je poste également un sujet dans la galerie et le forum d'insecte.org Et... les réactions ne se font pas attendre ! Philippe me conseille très judicieusement de garder une des chenilles, pour élevage. Et, via insectes.org, Nicole LEPERTEL, spécialiste régionale des lépidoptères, me contacte pour connaître la localité précise. Elle me signale que cette observation est une première pour la Manche et même pour la Normandie, car les catalogues anciens ne mentionnent pas cette espèce dans la région !

Ayant suivi les conseils de Philippe, j'installe une chenille dans un récipient avec de la terre. Elle se nymphose très rapidement. Les quelques photos ci-jointes permettent d'observer l'évolution de la métamorphose :

- Le 14 septembre : la chenille est au dernier stade, bientôt en pré-nymphose.
- Le 19 septembre : c'est la nymphe, encore presque dépigmentée.
- Le 20 septembre et le 21 septembre, la pigmentation est de plus en plus accentuée.

On remarque sur ces photos que la nymphe se déplace : ce n'est pas moi qui l'ai fait pivoter, je n'y touche pas, par crainte de la perturber. Je suis surpris également par l'aspect recourbé de la nymphe, comme légèrement « cassée » dans sa partie postérieure. Mais apparemment c'est normal : en allant voir le remarquable site internet des Sphingidae du monde, animé entre autres par Jean HAXAIRE, on constate que sur les photos du site, les nymphes de cette espèce ont cette même forme. Par contre, je suis étonné par cette coloration bizarre et irrégulière des taches sombres, toujours dans

la partie postérieure. Serait-ce dû à une blessure de la chenille (qui pourtant semblait « en pleine forme »), ou à un « accident » survenu lors de la nymphose ? Affaire à suivre donc ! En principe, l'émergence (la naissance du papillon) devrait avoir lieu dans les 4 semaines depuis le début de la nymphose, soit vers le 20 octobre.

En tout cas, la présence de ces chenilles dans le Cotentin est un grand moment. Et c'est avec un immense plaisir que je tenais vivement à vous faire partager cette belle découverte.... Mais, comme on le verra plus loin dans le présent article, ma découverte n'est déjà plus « un scoop » !

Alors, dorénavant, observons chaque été, très attentivement, le feuillage de notre Laurier-rose !...

## **Le Sphinx du Laurier-rose : fiche technique**

Le Sphinx du Laurier-rose est un grand papillon nocturne, que ses dessins et couleurs, le plus souvent dans les tons verts, et quelques nuances de rose et de violacé, rendent magnifique.

Son envergure peut atteindre jusqu'à 12 ou 13 centimètres environ. En résumé, voici le « pedigree » de cette belle espèce :

Famille : Sphingidae

Sous-famille : Macroglossinae

Tribu : Macroglossini

Genre : *Daphnis*

Espèce : *Daphnis nerii* (Linnaeus, 1758)

## **Quelles sont ses plantes nourricières ?**

Selon la plupart des auteurs, notamment C. HERBULOT (1971), ce sont, en France, le Laurier-rose *Nerium oleander*, et la Petite Pervenche *Vinca minor*. Malgré leur aspect fort différent, ces deux plantes appartiennent bien à la même famille, d'affinité tropicale, les Apocynacées.

Du fait qu'il vit essentiellement dans les régions tropicales, les plantes-hôtes de ce sphinx comportent également plusieurs autres espèces, énumérées dans divers sites :

- Le site [afromoths.net](http://afromoths.net) mentionne toute une liste de plantes « exotiques » avec, pour chacune d'elles, citation précise des auteurs (pour la plupart des entomologistes confirmés) et du lieu d'observation.
- Jean HAXAIRE cite les espèces suivantes : « *Nerium oleander* (plante majeure), mais aussi *Vinca*, *Vitis*, *Gardenia*, *Asclepias*, *Jasminum*, *Trachelospermum*, *Amsonia*, *Carissa*, *Tabernaemontana*, *Mangifera*, *Rhazia*, *Adenium*, *Catharanthus*, *Ipomea*, et *Thevetia*. » (Il fait toutefois remarquer que cette liste, donnée par Tony PITTAWAY, mais sans aucune certitude, serait donc à vérifier). L'auteur précise : « Accepte assez facilement le troène (*Ligustrum* sp.) en captivité. »

## **Son aire de répartition mondiale est extrêmement vaste**

Et elle ne cesse de s'étendre. Le Sphinx du Laurier-rose est durablement installé dans ces régions : toute l'Afrique, Madagascar, la Réunion, les Comores, Ceylan, la péninsule Arabique, le pourtour du bassin méditerranéen, le Moyen-Orient, l'Afghanistan, le Turkménistan, la Turquie, le Caucase... De là, il gagne d'autres régions : le Pakistan, l'Inde, l'Asie du Sud-Est, le Sud de la Chine, les Philippines, les Iles de la Sonde (Sumatra et Bornéo), le Japon, Taïwan, Macao, Singapour, l'Australie, et, depuis peu, Hawaï...

Ce grand migrateur remonte dans toute l'Europe, parfois jusqu'en Grande-Bretagne, voire au-delà, mais c'est rarissime. En France, il migre dans le Sud du pays et en Corse, mais sa migration est plus accidentelle dans le Nord. Il vole de mai à octobre.

## **Distribution géographique en Europe et en France, statuts, observations**

Bien que potentielle partout, la présence en France de ce Sphinx étant encore occasionnelle, voire rarissime, il était indispensable, avant de rédiger le présent article, de rechercher des données relatives aux observations faites de l'espèce en Europe et plus particulièrement sur notre territoire.

Plusieurs auteurs et sites fournissent des indications sur sa présence en Europe et dans notre pays.

Photos Christian Berquier



La chenilles du sphinx du laurier rose  
au dernier stade, avant nymphose



Evolution de la coloration de la nymphé  
sur trois jours

Photo Yves Le Mommier



*Graphocephala fennahi* (Voir article pages 41 et 42)

P.C. ROUGEOT & P. VIETTE (1978) notent : « De la Fennoscandie (occasionnel dans le sud) à la péninsule Ibérique et de l'Irlande et de l'Angleterre jusqu'aux pays de la mer Noire. Sicile. Algérie. Le plus souvent accidentel... Les premiers migrateurs arrivant en Europe de mai à juillet s'y reproduisent, donnant des exemplaires qui volent d'août à octobre en compagnie de nouveaux arrivants... Plus fréquent certaines années chaudes. »

Le Collectif coordonné par R. ROBINEAU indique : espèce « migratrice en Europe, au sud de la France continentale et en Corse, plus accidentelle dans le Nord. »

P. WARING & M. TOWNSEND (2004) précisent : « Larvae are very rarely found in Britain. A rare but fairly regular immigrant. Not seen in some years. The most reported in a year is 13, in 1953. Most frequently recorded in southern England, but has occasionally reached Scotland and Ireland. Rare in the Channel Islands. Its distribution as a resident includes Sicily, Crete, Cyprus and northern Africa. It breeds more extensively in southern Europe in most summers, the offspring probably making up a large proportion of the immigrants that reach Britain. »

Jean HAXAIRE mentionne : « France : potentiellement partout.../... Apercevoir en France cette splendeur est un moment unique, et rare.../... il est possible de trouver *Daphnis nerii* partout, mais cette rencontre est exceptionnelle. Il est toutefois évident que vivre le long de la côte méditerranéenne offre le maximum de chance de faire connaissance avec le Sphinx du Laurier-rose.../... Il y aurait, dans la région de Marseille, des massifs de laurier-rose qui abriteraient sa chenille chaque année. A vérifier. »

Le site papillon-poitou-charentes.org fait état d'un adulte à Saint-Cyr-sur-Mer (83) le 8 novembre 2010.

Le site ukmoths présente une photo d'adulte, sans date, légendée « West Bexington, Dorset ».

A. TEYNIÉ, dans un article très documenté relatif à ce Sphinx au Laos et dans le monde, mentionne également sa répartition en Europe, et notamment en France : « En France (Corse, Pyrénées-Orientales et Alpes-Maritimes).../... en dehors de ces 3 départements où les observations sont multiples (bien que rares), *Les Carnets du Lépidoptériste Français* (Iepinet.

fr) recense 32 départements où au moins une observation de l'espèce est confirmée... en plus d'un siècle et demi ! ».

Les observations citées en France dans l'article d'Alexandre Teynié sont les suivantes :

- Agen, femelle, le 5 octobre 1997
- Nice, chenille en pré-nymphose, en automne 2014
- Narbonne, imago, en automne 2014
- Toulouse : 2 imagos émergeant, le premier le 8 octobre 2014, le second une semaine plus tard
- Clermont-Ferrand : 4 chenilles en septembre... 1857 ! (seule observation de ponte en Auvergne !)
- Moulins : imago capturé en 1966
- Saint-Angel : imago capturé en 1970

Le Journal « Tribune de Genève » présente un article très complet avec photo, relatif à un adulte trouvé à La Jonction, au bord du Rhône. Article daté du 10 novembre 2014.

Enfin et surtout, plusieurs observations, dont certaines très récentes, mentionnent la présence de cette belle espèce, notamment en Normandie :

- Alain LIVORY, citant 4 références aimablement transmises par *La Société Guernesaise*, signale que le Sphinx du Laurier-rose est connu de longue date aux îles Anglo-Normandes (Guernesey, Jersey, et Aurigny). Sur la côte Ouest du Cotentin, Barneville-Carteret est une localité très proche des Iles Anglo-Normandes. Ce qui constitue une explication supplémentaire à la présence (même si ce fait est encore exceptionnel) de cette belle espèce dans la région.
- Jusqu'à présent, les sujets postés dans le forum du site insecte.org ont relaté plusieurs observations dans les régions tropicales, et cinq observations seulement en France, dont néanmoins, une autre pour la Manche, en plus de la mienne :
  - Chenille au dernier stade, dans un jardin à Nice 06000, en pleine ville, le 26 septembre 2014.
  - Chenille dans l'herbe, près de l'aéroport de Nice 06000 (encore !), le 28 novembre 2014.

- Nymphes, près de Salon-de-Provence 13300, le 8 septembre 2016.
- Chenille au dernier stade, à **Saint-Vaast-la-Hougue 50550**, le 2 octobre 2016.
- Tout récemment, Nicole LEPERTEL m'adresse un lien du site [forumbretagne-vivante](#), relatif à un adulte photographié le 21 septembre 2016, dans les ateliers de mécanique navale à Cherbourg.

Il est donc fort probable qu'avec le réchauffement climatique et les étés caniculaires qui seront de plus en plus fréquents, ce phénomène de présence du Sphinx du Laurier-rose en France... y compris dans la Manche va, à plus ou moins long terme, s'accroître, voire se banaliser.

**Christian BERQUER**

---

### Remerciements

---

Ils s'adressent à Marie-Claude MICHEL, qui a eu l'excellente idée de me signaler la présence de ces chenilles sur le Laurier-rose de ses voisins.

Je remercie également Alain LIVORY, pour son aide précieuse dans la rédaction de cet article.

Enfin, je remercie Nicole LEPERTEL qui, grâce au site [insecte.org](#), m'a signalé le caractère exceptionnel de cette observation pour la Manche, et m'a, en outre, communiqué le lien du site relatant cette découverte récente d'un adulte de *Daphnis nerii* à Cherbourg.

---

### Références bibliographiques et autres documents

---

**C. HERBULOT**, 1971 : Atlas des Lépidoptères de France, Tome 2, Hétérocères. 4<sup>e</sup> édition. Boubée. Paris. 98, et planche 12, fig.330.

**P.C. ROUGEOT & P. VIETTE**, 1978. Guide des Papillons nocturnes d'Europe et d'Afrique du Nord. Delachaux & Niestlé. Neuchatel – Paris. 191-192, et planche n°34, 166 (1a) (1b).

**P. WARING & M. TOWNSEND**, 2004. Field Guide to the Moths of Great Britain and Ireland. British Wildlife Publishing. 194, et fig. p.227.

**Collectif, coordonné par R. ROBINEAU**, 2007. Guide des Papillons nocturnes de France. Delachaux & Niestlé. Paris. N° 73. 32, et planche n°7, 176.

**Journal « Tribune de Genève » Article du 10 novembre 2014.**

**A. TEYNIÉ**, 2015. Le Sphinx du Laurier-rose au Laos. Arvernensis, novembre 2015, n° 71/72. 14-22.

### **Références relatives aux îles Anglo-Normandes :**

**Peet, T. N. D.** 1984. Entomological Section Report for 1983. Report and Transactions of La Société Guernesiaise 21 (1983), 271-273

**Shaffer, M.** 2008. Channel Islands Lepidoptera. Privately Published

**Peet, T. N. D.** 1981. Entomological Section Report for 1980. Report and Transactions of La Société Guernesiaise 20 (1980), 584-586

**Le Quesne, W. J.** 1954. Entomological Report, 1953. Bulletin Annuel Société Jersiaise 16, 127

### **Sites Internet**

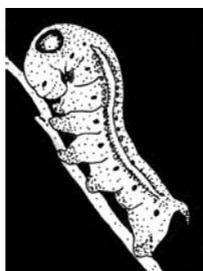
<http://www.sphingidae-haxaire.com/>

<http://www.insecte.org/forum/>

<http://www.papillon-poitou-charentes.org/>

<http://www.ukmoths.org.uk/>

<http://www.forumbretagne-vivante.org/t15128-daphnis-nerii>



Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet [Manche-Nature.fr](http://Manche-Nature.fr) à la page [Adhésion et abonnement](#)

*Merci*



## Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement  
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES  
Tél : 02 33 46 04 92

[manche-nature@orange.fr](mailto:manche-nature@orange.fr) – <http://manche-nature.fr/>